

---

# Embarquement immédiat !

---

*Now boarding!* \_\_\_\_\_



**Pierre Laurent**

Artiste / Artist \_\_\_\_\_

---

UN JEU DE TERRITOIRE / A GAME OF TERRITORY

---

# Embarquement immédiat !

*Now boarding!*

Avec Enfance, Art et Langages, Lyon s'est doté en 2003 d'un laboratoire de projets éducatifs, artistiques et culturels. Depuis 8 ans, des artistes résident pour une période longue en école maternelle à Lyon. Deux, trois, parfois quatre ans d'aventure artistique pour de tout jeunes enfants et des artistes mais aussi pour des enseignants, des ATSEM, des conseillers pédagogiques, des chercheurs, des médiateurs culturels, des parents...

Le retour sur expérience est attendu, le voici.

Cette collection « Embarquement immédiat ! » donne la parole à tous ces acteurs afin qu'ils nous transmettent leur perception, leur compréhension, leur point de vue sur ce qui là, au quotidien, se fabrique.

**Yves Fournel**, adjoint au maire de Lyon  
Education - Petite enfance et Place de l'enfant dans la ville

**Georges Kepenekian**, adjoint au maire de Lyon  
Culture - Patrimoine et Droits des citoyens

*With Enfance, Art et Langages, the town of Lyon has acquired a Laboratory for educational, artistic and cultural projects.*

*For the last eight years, artists have been in residence for a long period in infant schools in Lyon.*

*These residences consist of two, three, or even four years of artistic adventure for very young children and artists, but also for teachers, ATSEM (Territorial Agents Specialized in Infant Schools),*

*pedagogical counsellors, researchers, cultural mediators, and parents.*

*The feedback on this experience, which follows, has been eagerly awaited.*

*This collection "Now Boarding!" gives the floor to all the actors concerned so that they can transmit to us their perception, their understanding, and their point of view on everything that happens, every day.*

**Yves Fournel**, Deputy Mayor of Lyon  
Education - Early Childhood and the Place of the Child in the Town

**Georges Kepenekian**, Deputy Mayor of Lyon  
Culture - Patrimony and Citizens' Rights

MAI 2011

L'AUTEUR EST ARTISTE

Pierre Laurent, artiste plasticien, inaugure cette collection de livrets et nous offre en textes et en images, un premier point de vue sur ces résidences d'artistes en maternelle.

Son univers emprunte au monde de l'enfance la sensation des premières fois. La mémoire des émotions merveilleuses, renversantes, le souvenir des découvertes et soudain le désir d'agir. Pierre Laurent a résidé trois ans à l'école maternelle Raoul Dufy à La Croix-Rousse et deux ans à l'école maternelle Les Anémones à La Duchère.

Est-ce le hasard de la géographie des deux collines lyonnaises qui l'ont accueilli ? Son travail surplombe les paysages et traverse les frontières. Il nous invite au fil des pages à « un jeu de territoire » qui, tout en s'inventant, s'ancre dans le quotidien de l'école et laisse place à l'expression et aux langages.

L'enfant est là, tout à la fois capitaine et équipage.

Embarquement immédiat !

**Christine Bolze**  
Directrice du Centre ressources Enfance, Art et Langages

*Pierre Laurent, plastic artist, inaugurates this collection of notebooks and offers us, in texts and images, a first look at artists' residences in infant schools.*

*His universe borrows the feeling of "the first time" from the world of childhood. The memory of marvellous, amazing emotions, the memory of discoveries and the sudden desire to act.*

*Pierre Laurent attended a three years residence at the Raoul Dufy infant school at La Croix-Rousse and another two years residence at Les Anémones Infant School at La Duchère.*

*Is it a geographical hazard that his work flies over landscapes and crosses over frontiers, and that at the same time, two hills in Lyon welcomed him?*

*He invites us, along the pages, to "A Game of Territory" ; although this game invents itself, it also settles itself into the daily life of school and leaves space for expression and for languages.*

*The child is there, both captain and crew. Now boarding !*

**Christine Bolze**  
Director of Centre ressources Enfance, Art et Langages



Résidence à l'école Raoul Dufy (Lyon 1er)

*Residence at the Raoul Dufy School (Lyon 1)*

PROJET : QUESTIONS DE TERRITOIRES

PROJECT : QUESTIONS OF TERRITORIES

2003/2004 :

Jardins d'intérieurs

*Interior Gardens*

+ La forêt / *The Forest*

+ Les grimpants / *Climbing Plants*

+ Le grand territoire / *The Big Territory*

2004/2005 :

Un territoire de mémoire

*A Territory of Memory*

+ Terres primitives / *Primitive Lands*

+ La sphère aux souvenirs / *The Sphere of Memories*

2005/2006 :

Le territoire en-jeu

*The Land of Games*

+ Récréations / *Recreation*

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

##### PERSONAL EXHIBITIONS

2005 : Bangladesh

"Looking after their own direction"

2005 : Lyon

Biennale d'art contemporain, Résonance

«Clôture infinie»

"Infinite Boundary"

**Pierre Laurent**, artiste plasticien, naît à Paris en 1972 et passe son enfance à la campagne dans le Nivernais.

Après des études d'arts appliqués (BTS Plasticien de l'environnement architectural, Ecole Nationale Supérieure d'Arts Appliqués Duperré à Paris), il complète sa formation artistique au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dont il obtient le diplôme de fin d'études en 1999, et s'installe à Lyon.

Passionné par la diversité des expressions artistiques à travers le monde et leur convergence, mais également par la relation entre enfance et création, il participe à plusieurs workshops internationaux d'art contemporain (Bangladesh, Sri Lanka, Thaïlande, Viêtnam, Indonésie, Australie).

Il travaille à Lyon et expose régulièrement en Résonance à la Biennale d'Art Contemporain. Parallèlement à son travail de création et d'exposition, il s'intéresse à la résidence d'artistes auprès de tout jeunes enfants. Il conduit ainsi plusieurs expériences longues entre 2003 et 2010, dans des écoles maternelles et des lieux multi-accueil.

**Pierre Laurent**, plastic artist, was born in Paris in 1972 and spent his childhood in the country of the Nivernais region of France.

After studying applied arts (BTS Plastic Artist Architectural Environment) at the Ecole Nationale Supérieure d'Art Appliqué Duperré, Paris, he completed his artistic training at the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts of Paris, from which he obtained a Diploma in 1999, and went to live and work in Lyon. Passionate about the diversity of artistic expressions throughout the world, and their convergence, also by the relationship between childhood and creation, he participated in several international contemporary art workshops

(Bangladesh, Sri Lanka, Thailand, Vietnam, Indonesia and Australia). He works in Lyon and regularly exhibits his work through the Resonance programme of the Biennale d'Art Contemporain.

Parallel to his work of creation and exhibition, he is interested in artists' residences with very young children. He has participated in several long experiences between 2003 and 2010, in infant schools and structures welcoming children from birth up to 3 years.

Résidence à l'école Les Anémones (Lyon 9ème)

*Residence at Les Anémones School (Lyon 9)*

PROJET : OBJETS INANIMÉS ? UNE ODYSSEE !

PROJECT : INANIMATE OBJECTS ? AN ODYSSEY !

2006/2007 :

+ 360° horizon (œuvre personnelle) / *(personal work)*

+ Métamorphose / *Metamorphosis*

+ Rencontre / *Meeting*

2007/2008 :

+ Les tasses, histoires topologiques / *The cups, topological stories*

+ La face cachée du teckel / *The hidden face of the dachshund*

+ Objets d'une identité / *Objects with an identity*

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

##### PERSONAL EXHIBITIONS

2007 : Lyon

Biennale d'art contemporain, Résonance

« La tentation du dé à coudre »

"The Temptation of the Thimble"

2007 : Sri Lanka

« Cérémonie humaine pour le mariage d'un éléphant »

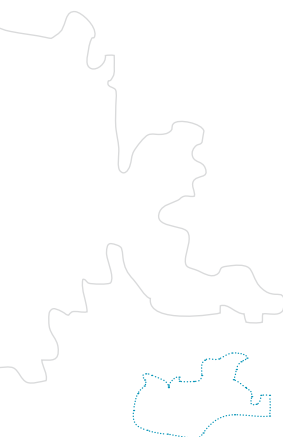
"Human Ceremony for the Marriage of an Elephant"

2009 : Lyon

Biennale d'art contemporain, Résonance

« Maison commune (crâne végétal) »

"Common House (Vegetable Skull)"



**I**  
 «Le grand territoire»  
 2002/2003  
 École maternelle  
 Raoul Dufy  
 (Lyon 1er)

---

"The Big Territory"  
 2002/2003  
 Raoul Dufy Infant  
 School (Lyon 1)

## RÈGLE DU JEU

Le jeu du territoire se pratique avec un couteau, sur le sable plat et humide, après le retrait de la marée. Le possesseur du couteau trace un cercle le plus grand possible, la lame enfoncée dans le sable, bras tendu, sans perdre l'équilibre. Puis, partant du centre, le disque est divisé en un nombre de portions égal au nombre de joueurs.

Chacun s'installe sur sa parcelle et le jeu commence.

L'axe de la lame du couteau planté en territoire adverse indique le sens de la coupe ; le propriétaire du terrain divisé doit en céder une part au lanceur qui agrandit son domaine, ou obtient une colonie. Il arrive parfois qu'un joueur se retrouve en possession d'une île en terre étrangère : s'il est habile, il peut alors, d'un trait de coupe, phagocyter la totalité de la terre qui l'entoure, éliminant d'une pichenette le riche propriétaire qui le narguait le coup précédent.

## RULES OF THE GAME

*The Game of Territory is practised with a knife, on flat damp sand, after the waves retreat. The possessor of the knife traces a circle as large as possible, the knife pushed well into the sand, the arm straight, without losing balance. Then, going from the centre, the circle is divided into a number of portions equal to the number of players.*

*Each sits on his or her plot and the game commences. The direction of the knife blade thrown and planted in adverse territory indicates the direction of the cut: the proprietor of the divided territory must give up a part to the thrower who thus increases his or her domain, or obtains a colony. It sometimes happens that a player finds himself or herself in possession of an island in foreign territory ; if he or she is clever, it is possible, with a cut line, to swallow up the totality of the territory that surrounds it, eliminating with a flick the rich proprietor who mocked others during the preceding throw.*

## PRÉAMBULE

Lors de ma première résidence d'artiste au sein d'une école maternelle, les règles du jeu n'étaient pas très claires. Au delà du bénéfice attendu en terme d'ouverture pour l'enfant et l'école, je crois que l'institution attendait également de voir comment artiste et équipe éducative pourraient collaborer sur le terrain, dans le délicat déplacement des cadres. Comment permettre l'émergence de nouvelles règles de jeux, de nouvelles normes ?

Une identité commune « d'école avec artiste », si elle peut se rêver en amont du projet, soulève chez les uns et les autres une aspiration à une nouvelle forme idéalisée. Les intuitions de chacun mettent du temps à s'harmoniser et pourtant le projet doit démarrer : il faut bien se jeter à l'eau ! Lors de ma première résidence, l'école exprimait le sentiment de « porter un costume trop large sur d'étroites épaules » : il s'agissait de l'école maternelle Raoul Dufy, une petite école des pentes de la Croix-Rousse, qui avait emménagé dans les vastes locaux des soyeux Bianchini-Férier, réhabilités. Un bâtiment de trois étages, dans lequel les enfants se sentaient un peu perdus...

Le projet artistique pourrait-il les aider à s'approprier les différents espaces et les circulations dans et autour du bâtiment ? Bref, la question du territoire se posait tant pour l'invention d'un fonctionnement collectif que pour la prise en compte de l'espace physique de l'école et des imaginaires qu'il convoquait. Je m'en suis saisi avec d'autant plus d'intérêt que l'idée de territoire, des liens et des frontières, est au cœur de ma démarche artistique. Je fais le choix ici, d'évoquer différents aspects de ce territoire hybride qui rassemble dans un processus constamment réinventé mon travail personnel, les créations des enfants, des images illustrant l'appropriation par les enfants de leur école, de leur quartier, et de l'expérience artistique.

## PREAMBLE

*During my first artist's residence in an infant school, the rules of the game were not very clear. Above and beyond the benefit expected in terms of opening up for the child and the school, I believe that the institution also expected to see how the artist and the educational team could collaborate in the field, in the delicate shuffling of management. How would it be possible to ensure the emergence of new rules of the game, new forms? A common identity "school with artist", if it can be achieved before the beginning of the project, arouses an aspiration to a new idealized form. The intuitions of each person take time to become harmonized and yet, the project has to begin sometime; one has to take the plunge !*

*During my first residence, the school staff described the feeling of "wearing a jacket too large for thin shoulders": it was the Raoul Dufy infant school, a small school on the hills of the Croix-Rousse area, which had moved to the huge buildings of the Bianchini-Férier silk factory, newly rehabilitated. A building with three floors, in which the children felt a bit lost...*

*Could the artistic project help them to appropriate different spaces and circulation in and around the building ? Briefly, the question of territory came up, as much for the invention of collective functioning as for taking into account the physical space of the school and the imagination that it called up.*

*I was caught up with all the more interest that the idea of territory, links and frontiers, is at the heart of my artistic démarche.*

*I am making the choice here to evoke different aspects of this hybrid territory that brings together, in a constantly reinvented process, my personal work, the creations of children, and images illustrating the children's appropriation of their school, of their neighbourhood, and artistic experience.*



## LA TENTATION DU POUVOIR

Comment ne pas accentuer le déséquilibre déjà présent dans la société en termes de pouvoir d'expression des individus ?

Choisir la pratique artistique comme levier pour l'égalité des chances, comme une façon détournée de devenir élève en participant au dessin d'une ligne d'horizon commune.

Le geste d'Elie instrumentalise la règle collective et tacite du jeu, par l'usage de sa règle de géologue en instituant dans la durée de la récréation un point de convergence absolue : la règle d'Elie devait tenir droite à ce point précis, et être observée de la fenêtre de l'atelier ; Elie et un camarade alternaient aux deux postes situant le temps du jeu dans l'immuable infini d'un monde parallèle. Elie a déclaré : « maintenant le projet c'est moi ! »

Cette action suscitera de vifs débats dans l'équipe éducative sur la légitimité d'une initiative individuelle exigeant une reconnaissance du collectif au sein de l'école.

Ce geste montre la capacité d'enfants à forte personnalité, de se saisir d'une opportunité de distinction par le biais du « climat artistique » et révèle en même temps certaines limites paradoxales de l'art à l'école. L'art, d'essence anarchiste, individualiste, mis au service du collectif. Cette action provocatrice revendiquée impérieusement par son auteur rappelle le geste non moins énigmatique de l'artiste André Cadere : « Bâtons de bois ronds » déposés discrètement dans les hauts lieux de l'art conceptuel, durant les années soixante-dix et provoquant la même perplexité de l'institution.

## THE TEMPTATION OF POWER

*How is it possible not to emphasize the imbalance already present in society in terms of the power of expression of individuals ? By choosing artistic practice as a lever toward equal opportunities, as a redirected way of becoming a pupil by participating in the drawing of a common line of horizon.*

*The gesture of Elie instrumentalizes the collective and tacit rule of the game, through the use of his surveyors' measure and by instituting a point of absolute convergence during recreation : Elie's measuring device should be upright at this precise point, and be observable from the window of the workshop. He and a friend alternate between the two posts, situating the time of game in the unchanging infinite of a parallel world. Elie said "Now the project is me!"*

*This action gave rise to lively debate in the educational team about the legitimacy of an individual initiative requiring a recognition of the collective in the heart of the school.*

*This gesture shows the capacity of children with strong personalities to seize an opportunity for distinction through the "artistic climate", and at the same time reveals certain paradoxical limits to art at school. Art is by its essence anarchic and individualist, at the service of the collective. This provocative action imperiously claimed by the author recalls the none less enigmatic gesture of the artist André Cadere : "Round Wooden Sticks" discreetly deposited at the high levels of conceptual art during the seventies, and provoking the same perplexity of the institution.*



1

L'artiste André Cadere dans les années 70. Tous droits réservés  
The artist André Cadere in the 1970s. All Rights Reserved

2

Prendre le pouvoir c'est aussi disparaître. Elie lors du projet « Récréation ». 2004/2005 École maternelle Raoul Dufy (Lyon 1er)  
To seize power is also to disappear. Elie during the "Recreation" project. 2004/2005 Raoul Dufy Infant School (Lyon 1)

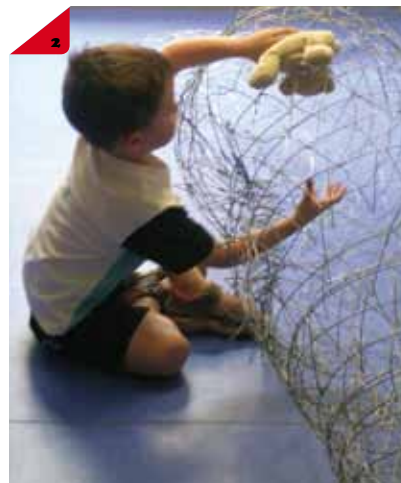


**1, 2 & 3 Une profonde intimité introspective et solennelle. Dedans et dehors reliés en moi comme violon et archet.**



**1, 2 & 3**

*A profound intimacy, introspective and solemn. Inside and outside connected in me like a violin and bow.*



## ENFANCE DU TERRITOIRE

« Celui qui déposa son empreinte sur les parois des cavernes est tout sauf infantile et ce qui caractérise l'enfance c'est justement l'énergie dont elle est porteuse en termes d'affect, une énergie aussi forte sinon plus que celle de l'adulte. Il n'y a pas d'enfance de l'art. Ce qui fonde n'est pas ce qui est premier dans l'ordre du temps mais ce qui inscrit à chaque instant le spectateur sur la ligne du départ. Cette ligne est dans le même mouvement ligne d'horizon. »

Marie-José Mondzain, Homo spectator.  
Paris : Bayard Culture, 2007.

## CHILDHOOD OF TERRITORY

*"He or she who deposits their mark on the walls of caves is everything except infantile, and what characterizes childhood is precisely the energy it carries in terms of affect, an equally strong energy, if not stronger than that of the adult. There is no childhood of art. What it is based on is not first in the order of time but what puts the spectator, at each moment, on the starting line. This line is in the same movement as the line of the horizon."*

Marie-José Mondzain, Homo spectator.  
Paris : Bayard Culture, 2007.





**1 Piéta éphémère ! Repérer dans les jeux libres des enfants, dans cette danse des masques, l’empreinte d’une culture séculaire, pour leur en restituer l’image fugace.**



**1**  
*Ephemeral Piéta!  
 Identify the imprint  
 of a secular  
 culture, in the free  
 games of children,  
 in this mask dance,  
 so as to give the  
 fleeting image  
 back to them.*

**2**  
*Une frontière c'est  
 comme une rivière,  
 on la dessine  
 pour savoir qu'on  
 la traverse !*

*A frontier is  
 like a river, one  
 draws it so as to  
 know that one is  
 crossing over it !*

**3**  
*Une main en dedans  
 une main en dehors,  
 je tire un fil  
 d'Ariane qui devient  
 vite une toile quand  
 le premier nœud  
 est fixé sur la  
 trame d'un projet.*

*One hand inside and  
 one hand outside, I  
 pull out Ariadne's  
 clew that quickly  
 becomes a web  
 when the first  
 knot is fixed  
 on the framework  
 of an object.*

## HABITER LE TERRITOIRE

Mon travail artistique se fonde sur des jeux de réciprocité identitaire entre individu nomade et paysage habité, dualisme fondamental entre la stabilité et le mouvement, le refuge et le chemin.

## INHABITING THE TERRITORY

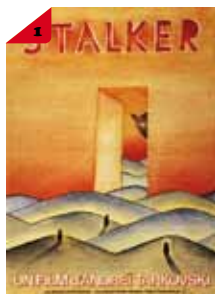
*My artistic work is based on games of identity reciprocity between nomad individuals and inhabited landscape, a fundamental dualism between stability and movement, the refuge and the road.*



**1**  
 Pierre Laurent  
 2005 - Installation  
 « Looking after their  
 own direction »  
 Bangladesh  
 Pierre Laurent  
 Installation - 2005  
 « Looking after their  
 own direction »  
 Bangladesh



**2**  
 Paysage habité...  
 « Objets inanimés ?  
 Une odysée ! »  
 2007/2008  
 Ecole maternelle Les  
 Anémones  
 (Lyon 9e)  
 Inhabited  
 Landscape...  
 "Inanimate Objects ?  
 An Odyssey!"  
 2007/2008  
 Les Anémones Infant  
 School (Lyon 9)



**1**  
Affiche du film  
«Stalker» d'Andreï  
Tarkovski dessinée  
par Folon (1979).  
Tous droits réservés

Poster of the film  
"Stalker" by Andreï  
Tarkovski  
Designed by Folon  
(1979).  
All Rights Reserved

**2**  
«La sphère aux  
souvenirs»  
2003/2004 - École  
maternelle Raoul  
Dufy (Lyon 1er).

"The Sphere of  
Memories" 2003/2004  
Raoul Dufy Infant  
School (Lyon 1).

**3**  
Les tout-petits ont  
fait des portes pour  
entrer et sortir  
des buissons.  
The little ones made  
doors to go in and  
out of the bushes.

Chercher le territoire, c'est chercher des trous, des terriers inhabités, des promesses. Il y a quelque chose de vague et d'inquiétant dans cette quête qui repousse les conformismes, comme si la lumière allait surgir de l'ombre... L'oreille du loup n'est jamais loin pour qui écoute le charme des forêts.

To seek the territory, is to seek holes, inhabited burrows, promises. There is something vague and disquieting in this quest that pushes back conformism, as if the light suddenly came out of the shadows... The ear of the wolf is never far away for he or she who listens to the charm of the forest.

Là où ça s'ouvre, si je résiste, y a t-il une fin? Un contour? Inquiétude des moments de transition! Les portes secrètes mènent dedans ou dehors, on ne le sait pas toujours avant de les franchir.

Over there where it is opening up, if I resist, is there an end? An outline? Anxiety in moments of transition! Secret doors lead either inside or outside, one never knows before opening them.



**2 L'artiste indique un chemin, parfois l'enfant le suit, parfois il dessine une autre porte qui lui ressemble.**

**1**  
Durant mon intervention dans la CLIS un enfant a soudain disparu, je le retrouve dans la corbeille à doudous.

During my intervention in the CLIS a child suddenly disappeared. I found her in a basket of furry animals.

**2**  
The artist indicates a path ; sometimes the child follows it, sometimes draws another door that is just right for him (or her).





## PRÉSENCE DE L'IMAGE

« Le tarissement des opérations imageantes est la source clinique et politique de ce qui tue l'humanité des hommes. »

Marie-José Mondzain, Homo spectator.  
Paris : Bayard Culture, 2007.

En écho à cette pensée de Marie-José Mondzain, je pense que l'artiste peut contribuer à la mise en partage des perceptions subjectives du monde par la création d'expériences inédites et marquantes à l'école. Il s'agit là d'aider à la mise en images ou en actes de ces différentes représentations.

## PRESENCE OF THE IMAGE

*"The drying up of operations with images is the clinical and political source of that which kills the humanity of man."*

Marie-José Mondzain, Homo spectator.  
Paris : Bayard Culture, 2007.

*Echoing this thought of Marie-José Mondzain, I think that the artist can contribute to the sharing of subjective perceptions of the world through the creation of experiences, unpublished and important at school. Here, it is about helping with the creation of images or in acts of these different representations.*



**1**  
Gravure sur vitres  
passées au Blanc de  
Meudon. « Objets  
inanimés? Une  
odyssée! »  
2006/2007  
Atelier de l'école  
maternelle Les  
Anémones (Lyon 9e).

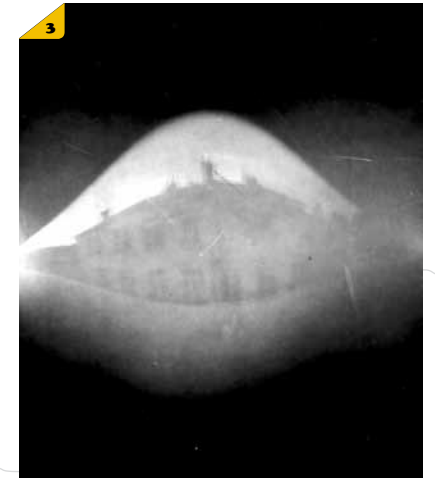
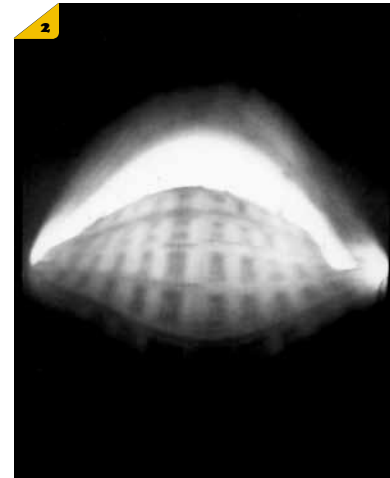
*Engraving on windows  
at Blanc de Meudon.  
"Inanimate Objects?  
An Odyssey!"  
2006/2007  
Workshop in the  
Anemones Infant  
School (Lyon 9).*

**2 & 3**

Les paupières de verre - Sténopés réalisés dans des boîtes de pellicules photo déposées par l'enfant sur le rebord de la fenêtre de sa chambre lors de la pause de midi (20 secondes de temps de pose). « La sphère aux souvenirs » - 2004/2005 - École maternelle Raoul Dufy (Lyon 1er). Avec la participation du photographe Sébastien Egéa. Ce dispositif accompagne la disparition du « grand territoire ».

*Glass Eyelids - Pinholes realized in boxes of photo film placed by the child on the windowsill of his room during the lunch break (exposure time 20 seconds). "The Sphere of Memories" - 2004/2005 - Raoul Dufy Infant School (Lyon 1). With the participation of the photographer Sébastien Egéa.*

*This device accompanies the disappearance of "The Big Territory".*



En tant qu'artiste, je fais advenir chez les enfants des images en rapport avec leurs propres expériences phénoménologiques, et les aide dans leur cheminement vers un désir autonome, individualisé, vers une appropriation du savoir ; j'autorise le tâtonnement, le détour. Souvent je convoque les objets du quotidien pour en extraire un récit, une mise en images, un prélèvement d'empreinte révélant par là le tissu de liens qui se déploient entre l'enfant, l'objet, et son histoire.

*As an artist, I make images related to their own phenomenological experiences happen for the children, and help them on their way to an autonomous, individualized desire, towards an appropriation of knowledge ; I authorize proceeding by trial and error, and detours. Often I ask for daily objects in order to extract a story, a setting up of images, a revealing sample of imprint revealing through the weaving of links that are deployed between the child, the object and his or her history.*



**1, 2, 3 & 4**

Prises d'empreintes.

The taking of imprints.



**1**

Une expérience marquante.

A remarkable experience.

**2**

Représentation du monde.

Representation of the World.



Une diversité de représentations :

A diversity of representations :

**1 & 2**

Peintures d'enfants à partir des objets du quotidien prélevés graphiquement.

*Children's paintings of everyday objects taken graphically.*

**3 & 4**

Dessins d'enfants de rythmes et mouvements pour évoquer la forêt.

*Children's drawings, rhythms and movements to evoke the forest.*

**[...] un contemporain pluriel, où l'actualité de l'expérience créative noue des pactes secrets avec le passé ...**



*[...] a plural contemporaneity, where the topicality of creative experience creates secret pacts with the past...*



Mon expérience artistique se nourrit des intuitions de l'enfance, de la recherche d'une révélation du vivant, du vivre ensemble. Je la situe dans le cadre d'un contemporain pluriel, où l'actualité de l'expérience créative noue des pactes secrets avec le passé, pour comprendre les attachements archaïques, non pas pour s'y conformer, mais pour en jouer et fabriquer de nouvelles images et relations : relier l'instant et la longue durée.

*My artistic experience is nourished by intuitions of childhood, the search for a revelation of the living, of living together. I situate it in the framework of a plural contemporaneity, where the topicality of creative experience creates secret pacts with the past, to understand archaic attachments, not to conform to them, but to play with them and make new images and relationships : to connect the instant and the long term.*

## SCÈNE PRIMITIVE

Au cœur d'une immense forêt se dresse une tour métallique, munie d'une échelle qui en perce la voûte. Du haut de ce sémaphore, le regard embrasse la canopée...

Vision d'un océan végétal ondulant qui m'a touché au plus profond, comme la découverte d'un nouveau monde qui, bien que vierge et faux semblant, est ancré dans le réel par de profondes racines. Cette émotion fulgurante vécue durant l'adolescence dans la forêt de Meaux est le point de départ d'intuitions qui rejaillissent sans cesse dans mon travail artistique ; et m'accompagnent dans l'appropriation du monde, dans son interdépendance (l'intersubjectivité, le local et le global, les réseaux d'analogie, l'individuel et le collectif...).

C'est ce même vertige, entre réel et abstraction conceptuelle, que je recherche dans la pratique artistique individuelle et dans l'expérience de création partagée.



**1**  
Pierre Laurent  
Aquarelle, 1996.  
Vue des hauts  
plateaux au centre  
de la Thaïlande.

Pierre Laurent  
Watercolour, 1996.  
View of the high  
plateau in the  
centre of Thailand.

## PRIMITIVE SCENE

At the heart of an immense forest stands a metal tower, provided with a ladder that pierces the vault. From the top of this semaphore, the eye embraces the canopy...

It was the vision of the undulating vegetal ocean that touched me deeply, like the discovery of a new world which, although virgin and pretending, is anchored in reality by deep roots. This dazzling emotion that I lived through during adolescence in the forest of Meaux is the starting point for intuitions that spurt up unceasingly in my artistic work ; and accompany me in the appropriation of the world, in its interdependence (inter-subjectivity, the local and the global, the network of analogy, individual and collective...)

It is this same vertigo, between reality and conceptual abstraction that I seek in individual artistic practice and in the experience of shared creation.

Cette montée progressive, du contact de la terre au corps à corps avec le tronc de l'arbre où l'on s'agrippe, jusqu'à ce paysage nouveau offert à la vision par le surplomb, cette montée, donc, est à l'image de l'effort physique et mental que l'enfant met en œuvre pour s'émanciper et dessiner son chemin parmi les autres.

La structure dessinée par le « filigrane d'une cité idéale » permet aux enfants qui la découvrent d'éprouver de façon concrète la construction d'une démocratie interagissant avec le milieu naturel.

This progressive climb, contact with the earth, body to body, clinging to the tree trunk, as far as the new landscape coming into view by the overhang, this climb then, is the image of the mental and physical effort made by the child to become emancipated and to design his or her path forward, amongst the others.

The structure designed by the "filigree of an ideal city" enables children who discover it to experience in a concrete way the construction of an interactive democracy with the natural milieu.

**2**

« Filigrane d'une  
cité idéale »  
Projet de trame  
d'échafaudages  
dans la forêt  
sur laquelle les  
enfants du voisinage  
viendraient bâtir...  
Dessin de Pierre  
Laurent - 1990.

"Filigree of  
an Ideal City"  
Scaffolding  
Framework in the  
forest, on which  
the children of the  
neighbourhood  
came to build...  
Design by Pierre  
Laurent - 1990.

**3**

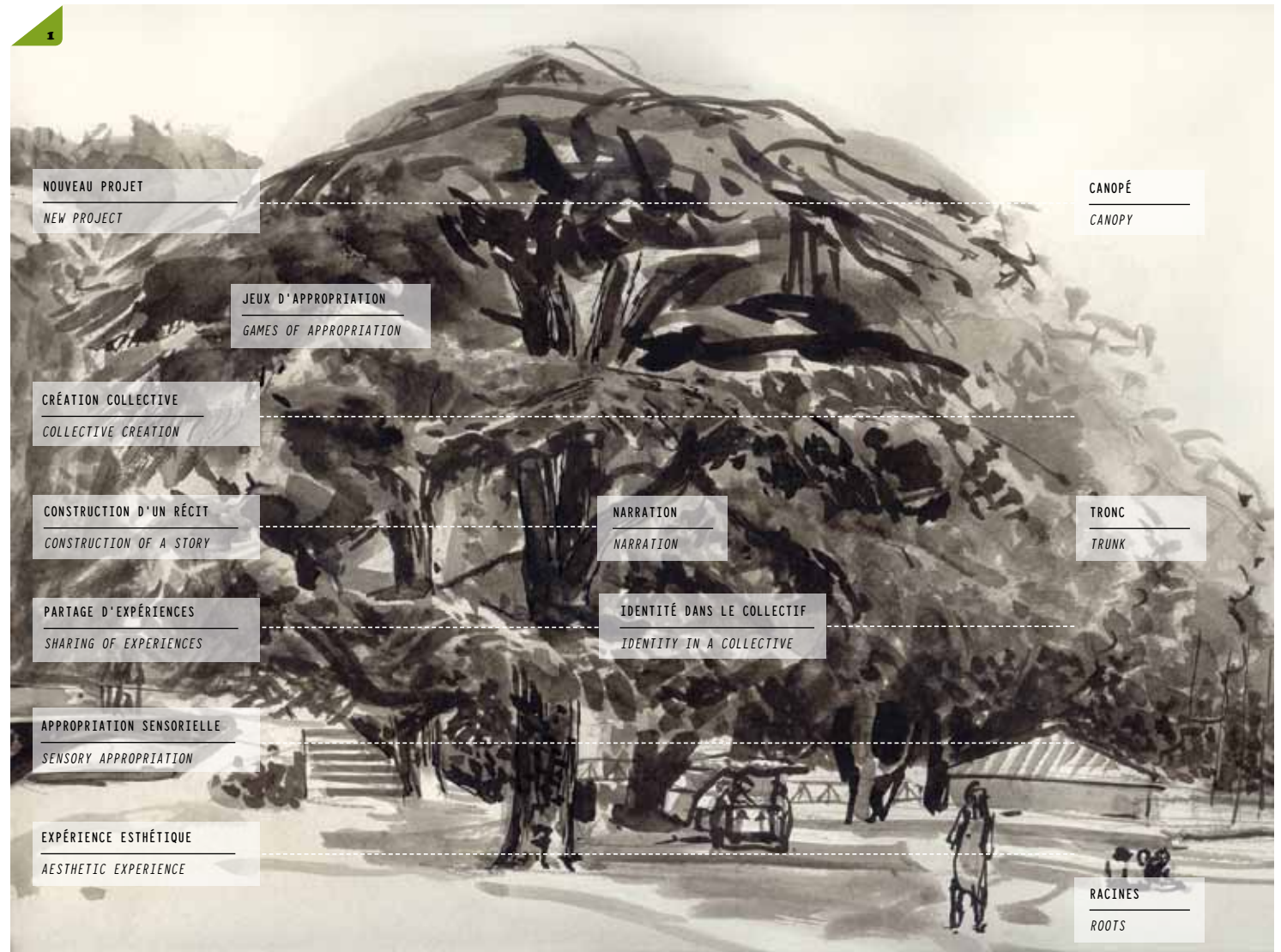
Vers la canopée.  
Towards the Canopy.



**I**

Dessin de Pierre  
Laurent - 2004 :  
Cèdre du Liban sur  
la rive du lac  
d'Annecy.  
Schéma de  
progression  
temporelle et  
méthodologique d'un  
projet artistique à  
l'image des projets  
menés dans le cadre  
des résidences  
d'artistes en  
maternelle.

*Drawing by Pierre  
Laurent - 2004:  
Cedar of Lebanon on  
the banks of Lake  
Annecy.  
Schema of temporal  
and methodological  
progression of an  
artistic project  
in the image of  
projects carried out  
in the framework of  
artists' residences  
in infant schools.*





**1**

Racine sanctuaire  
à l'origine de  
nombreux rituels  
secrets ;  
dépôt d'offrandes  
de fleurs... Ici,  
l'enfant vit une  
histoire de feu  
et de sauvetage.

*Sanctuary root  
at the origin of  
numerous secret  
rituals; laying of  
offerings of  
flowers... Here, the  
child lives a story  
of fire and rescue.*

## UN TERRITOIRE INSCRIT DANS LE TEMPS

Au contact d'un premier territoire, qui peut être une installation de l'artiste ou un contexte nouveau comme la découverte de l'atelier, l'enfant est comme immergé dans une perception globale qui excède sa vision, perdu comme le petit Poucet dans la forêt des contes.

En se rapprochant, l'enfant passe de la première émotion à une expérience diversifiée : il doit développer des stratégies individuelles pour s'y retrouver, se confronter à des questions, des notions nouvelles, des situations concrètes à expérimenter, trouver un tronc sur lequel il puisse grimper.

## A TERRITORY WRITTEN INTO TIME

*From the contact of a first territory, which can be an artist's installation or a new context such as the discovery of a workshop, it is as if the child is immersed in a global perception that exceeds his or her vision, lost like Tom Thumb in the Forest of Stories.*

*In moving closer, the child goes through the first emotion of a diversified experience: individual strategies must be developed in order to find the way, confront certain questions and new ideas, experiment concrete situations, or find a tree trunk to climb up.*



**2**

Dessin d'ambiance  
lumineuse pour  
l'installation  
«La forêt».  
Pierre Laurent  
Ecole Raoul  
Dufy - 2002.

*Atmosphere drawing  
for "The Forest"  
project.  
Pierre Laurent  
Ecole Raoul  
Dufy - 2002.*

## **[...] des situations concrètes à expérimenter.**

*[...] to experiment  
concrete situations.*



**1**  
Petit théâtre  
d'ombres dans  
la forêt.

*Little shadow theatre  
in the forest*

**2**  
Approche du cercle  
avec les tout-  
petits pour le  
grand territoire.

*Approach to the  
circle by the  
little ones for  
the Big Territory*

**3**  
Découverte d'une  
installation mise en  
place par l'artiste  
pour lancer le projet  
Sphère aux souvenirs.

*Discovery of an  
Installation realized  
by the artist, to  
start the project  
Sphere of Memories.*

**4**  
L'enfant broie de  
l'argile rouge  
pour tracer des  
chemins colorés.

*The child crushes  
red clay so as to  
draw coloured paths.*

**5**  
Réalizations collectives des tout-petits, chacun  
dispose deux rameaux pour former la grande étoile...  
*Collective realization of a star by very young  
children ; each one places two branches...*





**1**  
Piquante, râpeuse,  
parfumée au  
café... les enfants  
expérimentent des  
textures pour la  
peau de l'ogre.

*Prickly, rough,  
scented with  
coffee...the  
children experiment  
textures for the  
skin of the ogre.*



**2**  
Temps d'échange  
dans la classe  
autour de la Sphère  
aux souvenirs.

*Time for exchange  
in the class,  
around the Sphere  
of Memories.*

**3**  
Les enfants portent  
leur création  
pour la confronter  
à l'esthétique  
du quartier,  
l'éprouver dans un  
autre contexte.

*The children carry  
their creation to  
confront it with  
the aesthetics of  
the neighbourhood,  
to experience it in  
another context.*

**Puis la mise en commun, le  
partage d'expériences, les apports  
théoriques ou techniques, vont  
permettre l'élaboration d'une  
ramure : une culture commune.**



*Then, making things available to everyone,  
sharing experiences and making theoretical  
or technical contributions will enable  
the elaboration of a common culture.*



**4**  
Proposition de  
maison autour de  
l'arbre, réalisée  
par un enfant à  
partir d'idées  
collectées par le  
groupe classe.

*Proposition for a  
house around the  
tree, realized by  
a child from ideas  
collected by the  
class group.*



Exposition Objets inanimés? Une Odysseé!  
& Exposition La Rencontre  
École maternelle Les Anémones - 2008.

*Exhibition of Inanimate Objects? An Odyssey!  
& La Rencontre (The Meeting) Exhibition,  
Les Anémones Infant School, 2008.*

2

Enfant jouant  
dans la forêt  
créée ensemble.

*Child playing  
in the forest  
created together.*

4

Finalisation des  
cabanes. Projet  
Récréation, École  
maternelle Raoul  
Dufy - 2005.

*Finalization of the  
cabins. Recreation  
Project, Raoul Dufy  
Infant School, 2005.*



De cet entrelacs de branches, chacun va pouvoir se saisir pour créer de nouvelles formes, ou construire une narration ou une cabane dans l'arbre.

Encore une fois, les apports individuels sont mis en partage pour poser les bases d'une création collective, nouveau socle à expérimenter, éprouver ensemble pour partir plus avant vers la canopée.

Par cette alternance de divergence et de synthèse, de développements horizontaux puis verticaux répétés, l'expérience intègre une large diversité de points de vue et d'approches.

5

Dialogue entre l'installation «360° horizon» et des amas de papier journal froissé installés par les enfants.  
École maternelle Les Anémones - 2006.

*Dialogue between the "360° Horizon" installation and a mass of crumpled newspaper, created by the children.  
Les Anémones Infant School, 2006.*



*From this tracery of branches, each one can get on with creating new forms or construct a narration or a tree house.*

*Once again, individual efforts are shared to provide the basis of a collective creation, a new pedestal to experiment on, sharing feelings and advancing towards the canopy.*

*Through this alternation of divergence and synthesis, and repeated horizontal and vertical developments, the experience integrates a large diversity of points of view and approaches.*

Par cette alternance de divergence et de synthèse, de développements horizontaux puis verticaux répétés, l'expérience intègre une large diversité de points de vue et d'approches..

*Through this alternation of divergence and synthesis, and repeated horizontal and vertical developments, the experience integrates a large diversity of points of view and approaches.*



4  
Arrière plan :  
Patchwork de  
peinture sur tissus,  
inspiré du «grand  
territoire».  
Premier plan :  
Madeleine contemple  
une sphère  
recouverte de bouts  
de tissus, maintenus  
par des élastiques  
et des allumettes.

Background:  
Patchwork of  
painting on cloth,  
inspired by the  
"Big Territory"  
Foreground:  
Madeleine  
contemplates a  
sphere covered  
with pieces of  
cloth, maintained  
by elastic bands  
and matches.

6  
Réalisation  
spontanée des  
enfants.  
Spontaneous  
realization by  
children.

## UN TRÉSOR POUR QUI SAIT LE PERCEVOIR

Mes deux résidences pour Enfance, Art et Langages me confortent dans le cheminement engagé en me confrontant de manière durable au monde de l'enfance. Cette tension quotidienne vers plus d'interactions me permet d'observer des situations de premières fois, au plus près du questionnement de l'enfant face à l'urgence d'« être », à sa recherche d'appuis pour grandir.

De ces rencontres orchestrées par la logique de projet construit avec les équipes éducatives sont nées des hybridations d'espace, métamorphoses dans lesquelles l'enfant reconnaît et renforce ses propres langages.

Au travers de ces échanges, l'enthousiasme des uns et des autres est venu, en dépit de quelques inévitables malentendus, confirmer à mes yeux la valeur phénoménologique de mes réalisations. Certains projets restés en friche ont ressurgi naturellement et des gestes de création, trouvailles des enfants, ont influencé ma pratique.

Pour exemple, l'obstination des enfants dans la réalisation spontanée d'un alignement de boulettes de terre sur les petits murets entourant les cabanes, m'a poussé à intégrer cette répétition laborieuse du geste dans ma propre installation « 360° horizon », alors en gestation.

## A TREASURE FOR THE ONE WHO CAN PERCEIVE IT

*My two residences for Enfance, Art et Langages have strengthened me in my chosen path by confronting me in an enduring way with the world of children.*

*This daily tension around more interactions enables me to observe first time situations, to be close to the questions of the child faced with the urgency of "being", to the child's search for support in order to grow.*

*Hybridizations of space and metamorphoses in which the child recognizes and reinforces his or her own languages, arise from these meetings, orchestrated by the logic of the project constructed with educational teams.*

*Through these exchanges, the enthusiasm of one and the other became evident, despite some inevitable misunderstandings, and in my view confirms the phenomenological value of my work. Certain projects in the background resurged quite naturally, and the gestures of creation and the discoveries of the children have influenced my practice. For example, the perseverance of the children in the spontaneous realization of the alignment of small balls of earth on the little walls around the cabins motivated me to integrate this laborious repetition of gesture in my own installation "360° horizon", still in the gestation period.*

**1 [...] des hybridations d'espace, métamorphoses dans lesquelles l'enfant reconnaît et renforce ses propres langages**



**1**  
*[...] hybridizations of space and metamorphoses in which the child recognizes and reinforces his or her own languages.*

**2**  
Le bateau de l'œuvre «360° horizon» porte une double voile faite des cartes d'identités d'objets par lesquelles chaque enfant se représente.

*The boat in the work "360° horizon" carries a double sail made of the Identity cards of objects, through which each child is represented.*





1 & 2

Installation  
«360° horizon»  
(détail de  
l'exposition  
«Clôture infinie»  
Pierre Laurent  
(2005)  
avec reprise du  
geste des enfants.  
Photographies  
© Laurence  
Patoutchian/  
Agence Selenium



2

Installation  
"360° horizon"  
(detail of the  
exhibition  
"Infinite Boundary"  
Pierre Laurent  
(2005)  
with reprise of  
the gestures  
of children.  
Photographies  
© Laurence  
Patoutchian/  
Selenium Agency

Au bout du compte, cette traversée de territoires, imprévisibles malgré leur familiarité apparente, et dont les lignes de partage sont modelées par le désir de tous, renforce la perméabilité de deux zones considérées comme étrangères : le territoire mythique de l'enfance et le monde contingent de l'adulte.

Pour élargir notre horizon, et poursuivre le redressement de l'humain (puisqu'il est descendu de son arbre), je suis persuadé que nous avons tous à gagner dans la superposition de ces deux calques de pays imaginés par nos sens. L'adolescence est le règne de l'indétermination et de la vacance du territoire ; cette zone trouble gagne du terrain et assèche nos lacs Baïkal faute de digues et de racines.

Si les lieux d'où regardent l'enfant et l'adulte sont radicalement éloignés, les sens, l'inscription émotionnelle dans le corps, l'ouverture à l'expérience esthétique et la faculté d'agir sur le monde, eux, ont tout intérêt à se rejoindre.

Pour moi, cette liaison intime avec le monde, perçue dans l'enfance comme un acte profondément solitaire, est la source vitale de mon travail de création ; j'ai eu un immense plaisir à le partager avec ces enfants d'aujourd'hui à travers des dispositifs de création et d'interaction que j'ai voulu les plus simples possibles.

En retour, j'ai le sentiment d'avoir relié des fils jusqu'alors délaissés ou rompus, mon travail y a trouvé un surplus de sens et de puissance.

J'en remercie tous les acteurs : enfants, parents, enseignants, ATSEM, chercheurs associés et partenaires.

*In the end, this journey across territories, unpredictable in spite of their apparent familiarity, and of which the lines of sharing are modelled on the same desire, reinforce the permeability of two zones considered as foreign; the mythic territory of childhood and the contingent world of adults.*

*In order to enlarge our horizons, and to pursue the shaping up of the human being (who has come out of his tree), I am persuaded that we have everything to gain in the superposition of these two tracings of worlds imagined by our senses. Adolescence is the reign of indecision and vacancy of territory ; this troubled zone gains ground and dries up our lakes of Baïkal for want of dykes and roots.*

*If the places where the child and the adult look are radically distanced, the senses, the emotional enrolment in the body, the opening up to aesthetic experience and the faculty of taking action in the world, all these, in their own interests, should get together.*

*For me, this intimate liaison with the world, seen in childhood as a profoundly solitary act, is the vital source of my work of creation ; I have had immense pleasure in sharing it with these children of today through the machinery of creation and interaction, which I wanted to be as simple as possible.*

*In return, I have the feeling of having linked the threads that were until now neglected or broken ; my work found there a surplus of senses and of power.*

*I thank all the actors ; children, parents, teachers, ATSEM (Territorial Agents Specialized in Infant Schools), associated researchers and partners.*

**1,2 & 3 Parents et enfants sont fiers de leurs réalisations**



**1, 2 & 3**

Parents and children  
are proud of their  
realizations.



**4, 5 & 6**

Installation  
«La tentation du dé  
à coudre»  
Pierre Laurent  
Biennale d'art  
contemporain de  
Lyon, Résonance,  
2007  
Photographies ©  
Laurence Patoutchian  
/Agence Selenium

Installation "The  
Temptation of a  
Thimble"  
Pierre Laurent  
Resonance, Biennale  
d'art contemporain,  
Lyon, 2007  
Photographies ©  
Laurence Patoutchian  
/Selenium Agency



I  
Aquarelle de  
Pierre Laurent  
peinte en Bretagne  
août 2010  
«Pêche aux crabes  
par marée montante».

Watercolour by  
Pierre Laurent  
painted in Brittany  
August 2010  
"Crab Fishing at  
Flood Tide".

« Courir dans les champs,  
sentir le vent,  
ce n'était pas assez.  
Comme tous ceux qui n'ont rien dans la tête,  
moi aussi j'ai cru  
qu'il fallait faire des choses. »

Alexandre Romanès. *Sur l'épaule de l'ange*.  
Paris : Gallimard NRF, 2010.

"To run in the fields,  
To feel the wind,  
It was not enough.  
Like everyone who has nothing in the head  
I also believed  
That it was necessary to do things."

Alexandre Romanès. *Sur l'épaule de l'ange*.  
Paris : Gallimard NRF, 2010.

## NICHE ET CHEMINE

Pierre Laurent

Pour un vagabondage, habité...

Sous le regard solaire, un enfant  
Son ombre épouse l'espace  
Peu lui importe  
Il danse...

De ses pas aimantés il ravaude,  
Un territoire de nippes éparpillées,  
Construit en funambule endormi,  
Miraculeux dresseur de fil,  
Un répertoire de formes, d'espaces,  
Tenant du costume clownesque  
Ou du manteau de nuage japonais.

Un manteau que l'on se repasse  
De génération en génération,  
Usé jusqu'à la trame sans qu'il perde sa forme,  
Se développe sans cesse en tant que paysage  
Ajout de pièces aux motifs de fleurs ou  
de vagues.

Manteau d'écume porté avec dignité  
Bien que s'échouant invariablement  
Sur la frange d'un littoral  
A jamais incertain  
Recréation nocturne.

Que le manteau demeure !  
Que la maison chemine !

L'enfant marche, parle, écoute, scrute,  
il signe de sa geste  
Un contrat de sang avec la vie  
Porteur de poésie, corps vibrant d'une rumeur  
Dont il ne sait rien.

De cuivre ou d'argent, c'est en fil conducteur,  
Que je poursuis ma route,  
Que je meus,  
Que je cherche  
La grâce d'un salut  
A l'ombre d'un rocher

Des rochers, il y en aura toujours !  
C'est mon aimable conviction,  
Nos rêveries les déplacent silencieusement.

## FINDING A NICHE AND GETTING THERE

Pierre Laurent

*For a wandering, inhabited. . .*

*Under the gaze of the sun, a child  
His shadow weds space  
Nothing bothers him  
He dances...*

*With his magnetized steps, he wanders around,  
A territory of bits of cloth, scattered around,  
Constructs a sleeping tightrope walker,  
A miraculous wire-tamer,  
A repertory of forms, of spaces,  
Wearing a clown costume  
Or a coat of Japanese cloud.*

*A coat that is ironed  
From generation to generation  
Worn out until it is threadbare,  
without losing its shape,  
Develops unceasingly as a landscape,  
Adds bits with motifs of flowers or waves.*

*A coat of froth worn with dignity  
Although invariably running aground  
On the fringe of a coast  
Forever uncertain  
Nocturnal recreation.*

*Let the coat remain ! Let the house move along !*

*The child walks, talks, listens, examines,  
he signs his gesture  
A contract of blood with life  
Carrier of poetry, a body vibrant  
with background noises  
Of which he knows nothing.*

*Copper or silver, it is as a conductive wire  
That I follow my path  
That I move  
That I seek  
The grace of a greeting  
In the shadow of a rock*

*Rocks, there will always be !  
It is my amiable conviction,  
Our daydreams move them silently.*



Défricheur, l'enfant que je fus visait un repère entre lui et l'horizon, le plus loin possible dans le paysage puis menait des expéditions afin de rallier les deux points, en coupant par bois et champs et parfois propriétés à l'abandon pour garder le cap.

De ces dérives épiques, je traçais parfois des cartes, relevant la topologie des espaces traversés, donnant des noms aux bribes de territoires, à la fois botaniste, naturaliste et géographe, en ces temps héroïques, je me rêvais dessinateur, accompagnant des expéditions, dans les bottes de Paul Émile Victor.

C'est ce même mouvement qui est à l'œuvre dans les Résidences d'artistes en maternelle que j'ai eu la chance de vivre entre 2002 et 2008 à Lyon.

Je tente ici de restituer l'état d'esprit avec lequel je les ai traversées.

Pierre Laurent, artiste plasticien - 2011.



« Le travail de voir »  
(Pierre Laurent - 1996)

"The Work of Seeing"  
(Pierre Laurent - 1996)

*A pioneer, the child that I was aimed at a landmark between himself and the horizon, as far away as possible, then went on expeditions so as to bring the two points together, cutting his way through forests and fields and sometimes abandoned properties to keep on course.*

*From this epic drifting, I sometimes traced maps, picking up the topology of the land I travelled across, giving names to bits of territory, being at the same time a botanist, a naturalist and a geographer.*

*In these heroic times, I dreamed of being a draughtsman and accompanying expeditions, in the boots of Paul Emile Victor.*

*It is this same movement that is at work in the Artists' Residences in infant schools that I had the good luck to take part in between 2002 and 2008 in Lyon. I am trying here to restore the state of mind I experienced during that time.*

Pierre Laurent, plastic artist - 2011.



Réalisation : Enfance, Art et Langues

Graphisme : +mieux

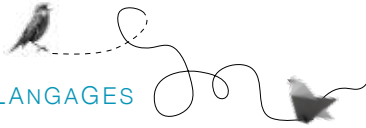
Traduction : Sheilah Tanner

Edition : Caisse des Ecoles de la Ville de Lyon  
69205 Lyon cedex 01

Dépôt légal : septembre 2011







Convaincue que l'expérience artistique et culturelle peut être un levier pour l'éveil et l'apprentissage du petit enfant, la Ville de Lyon a créé, en partenariat avec les ministères de l'Education nationale et de la Culture, Enfance, Art et Langues, lui donnant trois missions :

1 > Coordonner un réseau de **pratiques pédagogiques et artistiques innovantes** en invitant des artistes à résider en école maternelle.

2 > Développer **un lieu ressource sur l'éducation artistique et culturelle**.

3 > Animer **un pôle scientifique de recherche** sur l'art et la petite enfance.

Depuis 2003, 25 écoles maternelles publiques de Lyon, essentiellement situées dans des quartiers de la géographie prioritaire, ont accueilli des artistes de cirque, danse, musique, sculpture, photographie, marionnettes, art plastique... L'artiste s'adresse à l'école entière, toutes les classes participent. L'aventure dure trois années, dans l'école, le quartier, avec les parents !

Ce travail dans la durée révèle des dynamiques positives, au regard des résultats scolaires et la confiance en soi. La résidence prend place dans le projet d'école et au cœur des apprentissages.

Elle répond à trois objectifs principaux :

> Initier les enfants à l'art et à la culture en ouvrant à la démarche de création d'un artiste.

> Offrir une alternative aux formes traditionnelles d'apprentissage, en stimulant l'intelligence sensible, l'imaginaire, la curiosité, l'esprit de construction et la perception de soi et des autres.

> Travailler en classe à partir des travaux d'atelier avec l'artiste, les autres domaines d'apprentissage, et tout spécialement le langage.

Plus d'un millier d'enfants bénéficient chaque année de ces résidences d'artistes. Une équipe de chercheurs observe et analyse ce programme depuis 2004.

*Convinced that artistic and cultural experience can be a lever to the early development and learning of the small child, the town of Lyon has created, in partnership with the Ministries of National Education and Culture, **Enfance, Art et Langues**, entrusting it with three missions :*

*1 > Coordinate a network of **innovative pedagogic and artistic practices** by inviting artists to a residence in an infant school.*

*2 > Develop a resource venue on **artistic and cultural education**.*

*3 > Animate a **scientific pole of research** on art and early childhood.*

*Since 2003, 25 public infant schools in Lyon, essentially situated in priority geographic neighbourhoods, have welcomed artists and their practices of circus, dance, music, sculpture, photography, puppets, and plastic art... The artist addresses the whole school and all classes participate. The adventure lasts three years, in the school and in the neighbourhood, with the parents !*

*This work, in its duration, reveals positive dynamics, of interest to school results and self confidence.*

*The residence takes place in the school project and in the heart of learning.*

*Its replies to three principal objectives :*

*> Initiate the children in art and culture by opening up the demarche of the artist's creation.*

*> Offer an alternative to traditional forms of learning by stimulating sensitive intelligence, and by encouraging the use of the imaginary, curiosity and creativity, the spirit of construction and the perception of self and of others.*

*> From participating in workshops with the artist, working in class on other domains of learning, and especially language.*

*More than a thousand children benefit each year from these artists' residences. A team of researchers has been observing and analysing this programme since 2004.*